

le 26 juillet 1938

Cher Monsieur,

Ayant souhaité ma thèse de baccalauréat en Théologie le 18 juillet dernier, j'ai fait un plaisir de vous en adresser un exemplaire. Veilliez, je vous prie, le recevoir comme un tout-à-fait témoignage de ma gratitude pour tout ce que m'a apporté ce court semestre passé à Bâle.

J'ai eu le privilège de voir cette thèse reçue avec la meilleure et grande satisfaction : Monsieur Beaufort, président du jury de soutenance estimée que mon travail « présente les grandes lignes de la doctrine réformée de l'Eglise en substance comme l'a formulée et présentée Calvin ; il me m'a fait qu'un seul critique ayant quelque part : à propos de l'élection, je n'en fais rien sans les expressions de « volonté préceptrice » et de « volonté déterminative » exactement ce qui entendait Calvin par là. Monsieur Jundt a regretté que j'« ait donné à renoncer à mon propre jugement », qui était non seulement d'espérer l'assurance mentale de Calvin, mais encore de l'affirmer en le soumettant au jugement de l'Ecriture : cela m'aurait entraîné bien au-delà de l'ordre d'une thèse de baccalauréat en Théologie.

Si ma thèse a pris la forme qu'elle a maintenant, c'est pour une grande partie à vous que je le dois, et je vous en suis très reconnaissant :

C'est vous, en effet, qui m'avez indiqué que pour aborder la question de l'Eglise et de sa nature, il convenait de partir du fondement de celle-ci, et particulièrement de l'élection.

Si vous avez l'occasion de parcourir ce travail, je serai extrêmement heureux d'en avoir votre appréciation -, particulièrement sur les trois points suivants qui devraient être les plus cruciaux :

- l'étude du fondement de l'Eglise sous trois chefs : élection - alliance - Evangile -, qui correspondent respectivement aux trois premiers articles du symbole apostolique -

- la présentation et la définition de l'Evangile, comme constituant deux éléments indissociables : la proclamation de la Parole, et la communication du St Esprit ; l'Evangile aussi défini, parmi chez Calvin, correspondre à ce que Luther et vous-même désignez en parlant de la « Parole de Dieu »

- la manière dont est définie l'Eglise, autre comme réalité empirique que comme corps mystique : elle l'est en effet, mais il semble, par deux éléments indissociables, dont l'un peut être appelé constitutif (qui justifie - et qui confesse) et l'autre : organique (d'application du St Esprit - et proclamation de la Parole, avec toutes ses dépendances : discipline, ministère etc.) - L'Eglise ne m'a semblé pleinement définie que si on l'eu usagé à la fois selon ces deux éléments.

Sans doute me reprocherez-vous au cours de ce travail de n'avoir pas assez insisté sur l'Eglise n'a de sens que parce qu'elle est "Eglise de Jésus-Christ"; ceci, je n'ai pas mentionné à tout instant le Nom de Jésus Christ : mais j'ai suffisamment fait : ou, plutôt : ou, qu'il ne saurait y avoir d'élection,

2

d'alliance, de dispensation de la Parole, et de
communication du S^e Esprit qu'en est fait Jésus.
Chrest.

Vous remerciant encore de toute l'aide que vous
m'avez apportée, dans la préparation à un service
telle que j'en demande à Dieu que de rendre fi-
dèle, je vous prie, cher Monseigneur, de croire à
mon entier dévouement, et de recevoir mes
meilleures salutations.

G. Laguerre

P.S. La venue de deux étudiants français
à Brême pour le prochain semestre d'hiver semble
extrêmement compromise. Ces deux dont j'avais
pu vous parler au mois de mai dernier, l'un
Solo - est obligé de rester à Paris pour raison
de famille - ; et l'autre n'a obtenu de la
Faculté de Paris l'autorisation d'aller à Brême
que par voie d'échange (Nicolas). Nicolas est
boursier (maintenance et logement - plus dix
universitaires) et le montant de sa bourse
ne peut, paraît-il, être affecté à un sejour
effectué ailleurs qu'à Paris : il ne peut
donc pas profiter des avantages si avantageux
offerts aux étudiants français par
l'Allemagne, et particulièrement grâce
à Monseigneur Hoffert. D'autre part, aucun
étudiant de Brême ne s'est présenté pour un
échange.

Peut-être un autre moyen pourrait-il être
trouvé ! Nicolas a l'intention de vous écrire à
ce sujet - , et peut-être l'a-t-il déjà fait. Peut-
être trouver un autre professeur français. Il n'en sait

des lettres personnelles adressées par Nicolas à quelques étudiants qui lui seraient rendus normalement par le président de la "Fachschaft", en déclerant : il m'a écrit à Paris en échange ! - C'est là encore des démanches que Nicolas va sans doute tenir.